

La 199^e Assemblée Générale de la Société de Lecture, rendez-vous incontournable de nos membres pour s'informer du bilan de l'année, s'est tenue le 24 avril 2017 dans le salon jaune. En voici les principaux éléments. Au 31 décembre 2016, le nombre de sociétaires était de 1547, une légère baisse par rapport à l'année précédente due malheureusement à un nombre élevé de décès. Grâce à l'excellent travail des 13 membres bénévoles de la Commission de lecture présidée par Hélène Leibkutsch, 386 livres ont été examinés dont 314 ont fait l'objet d'un résumé dans *Plume au Vent*, publication assidûment lue par nos membres, qui a fêté ses 40 ans. La bibliothèque s'est enrichie de 447 nouvelles acquisitions et 5 354 livres ont été empruntés par nos fidèles lecteurs. 2 251 volumes du fonds ont été catalogués, ce qui porte à 123 785 le nombre d'ouvrages introduits dans le catalogue informatisé. Les activités culturelles quant à elles ont été largement suivies grâce à la programmation de notre talentueuse directrice culturelle Delphine de Candolle. 45 conférences et 3 lectures ont été proposées. Le Comité a par ailleurs élaboré un cycle de 8 conférences intitulé *Insécurité au XXI^e siècle : enjeux sociaux et politiques* qui, au

vu de l'actualité, a eu naturellement une résonance particulière auprès de notre public. Pour la première fois, nous avons organisé un « salon du livre » réservé à nos membres écrivains qui a réuni 25 participants venus présenter leurs ouvrages dans une ambiance chaleureuse et détendue. Les ateliers d'écriture, de lecture en français et en anglais, de littérature, de chant, ou de yoga, ont bénéficié d'une belle participation tout comme les échecs ou les contes pour notre jeune public. Cet excellent bilan doit être mis sur le compte de l'admirable travail et la grande compétence de l'équipe des collaborateurs placés sous la direction d'Irène Faessler, ainsi que de l'appui d'un Comité dévoué et énergique. C'est aussi grâce à la contribution de nos fidèles sponsors, de nos membres et de nos partenaires que nous pouvons offrir une si belle programmation. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Sur le plan des finances, l'exercice 2016 présente un déficit dû à une baisse des recettes. Et grâce à l'engagement de la Fondation dans de conséquents travaux de façade, la Société de Lecture sera parée de ses plus beaux atours pour célébrer l'année prochaine son 200^e anniversaire !

Marie Turrettini, présidente

JAB
1204 Genève
PP / Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
🌙 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 2 mai **Une histoire de l'homme, rencontre avec Lukas Bärfuss**
entretien mené par Alexandre Demidoff

☀ 9 mai **La joie malgré tout**
par Christiane Rancé

🌙 12 mai **Little Brother**
par Raphaël Enthoven
⚠ vendredi

☀ 4 mai **Jusqu'où Internet complet changera-t-il nos vies ?**
par Alexandre Lacroix

☀ 12 mai **Et si la vérité était relative ? complet Autour des anagrammes et de leurs conséquences**
par Raphaël Enthoven
⚠ vendredi

Grâce au soutien de MIRABAUD & Cie SA, ainsi que du Mandarin Oriental, Geneva, de Côté Fleurs et de Caran d'Ache SA

ATELIERS

☀ 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mai **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☀ 3, 10 et 24 mai **Cercle des amateurs de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

CERCLES DE LECTURE

🌙 15 mai **Les pieds dans la page complet**
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 19 mai **De la lecture flâneuse complet à la lecture critique**
par Alexandre Demidoff
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 22 mai **L'actualité du livre complet**
animé par Nine Simon
lundi 18 h 30 - 20 h 30

🌙 29 mai **Vous reprendrez bien complet un peu de classiques ?**
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 00

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA



David Spurr, mars 2017

JEUNE PUBLIC

☀ 13 et 20 mai **Atelier d'échecs**
par Gilles Miralles
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'École Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservations indispensables
à la Société de Lecture
au 022 311 45 90 ou
secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien
de la Fondation Coromandel.

ROMANS, LITTÉRATURE

Kate ATKINSON

L'homme est un dieu en ruine

Traduit de l'anglais par Sophie Aslanides
Paris, JC Lattès, 2017, 521 p.

Dans ce second volet d'un diptyque dont le premier, *Une vie après l'autre* (*Life after life*, LHC 1030), mettait l'accent sur le Blitz de Londres, Kate Atkinson poursuit son exploration de l'emprise de la guerre sur les êtres humains, et de ses conséquences à long terme. La chronologie est éclatée et fragmentée comme les souvenirs de Teddy, nonagénaire qui a été pilote de bombardier de la Royal Air Force durant la campagne de bombardements stratégiques contre l'Allemagne. Autour de lui gravitent les figures de ses proches, sa femme et sa fratrie, sa fille avec laquelle il entretient des relations compliquées, et ses petits-enfants dont il s'efforcera d'adoucir l'enfance saccagée. Au-delà d'une évocation magistrale du destin de jeunes pilotes dont neuf sur dix ne sont pas revenus du combat, des considérations éthiques sur le caractère moral de ces bombardements stratégiques et de la condamnation de la guerre comme sauvagerie absolue, l'auteur analyse avec finesse et un humour parfois noir les relations familiales, et offre une description imagée de l'Angleterre. On retrouve la douceur de la campagne anglaise et de ses maisons cosy d'avant-guerre, les rues pittoresques de la vieille

ville de York, l'ambiance morne d'un pays sorti vainqueur mais exsangue du conflit, les errances d'une jeunesse déboussolée dans les années soixante, la modernité agressive du XXI^e siècle, la solitude des maisons de retraite. Et surtout, des personnages attachants dont le destin nous captive et nous émeut. ■ LHC 1193, livre disponible en anglais (LHC 1193 B)

Lukas BÄRFUSS

Koala

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Lionel Felchlin
Genève, Zoé, 2017, 173 p.

Émerveillés par la prose du dramaturge suisse Lukas Bärfuss découverte par le biais du percutant *Cent jours, cent nuits* (LHB 154), nous attendions avec impatience la traduction française de son « petit dernier », *Koala*, que voici, et dont la version originale (LHB 1077) trône sur les rayons de notre bibliothèque depuis 2015. Un titre attendrissant derrière lequel se cache un récit personnel d'une profondeur saisissante, celui de la confrontation d'un homme de lettres, le narrateur, amené à s'immerger dans le passé de son demi-frère qui vient de mettre fin à ses jours. Lukas Bärfuss empoigne avec maestria l'explosive question du suicide, de la douleur, du silence et de la différence, pour en disséquer les causes et les circonstances. Il passe en revue les multiples facettes du comportement de la nature humaine, en explorant diverses réactions de l'individu par rapport au groupe et aux carcans de la société, ou de l'instinct de survie, coiffant ainsi la casquette de l'anthropologue pour aborder ce qui est trop souvent perçu

comme un tabou. Un livre magistral dont l'excellente traduction de Lionel Felchlin saura combler l'attente des lecteurs francophones. ■ LHB 1077 B ▲ Lukas Bärfuss sera à la Société de Lecture le 2 mai.

Aurélien BELLANGER

Le Grand Paris

Paris, Gallimard, 2017, 475 p.

Alexandre Belgrand, dont les initiales sont également celles de l'auteur, est un jeune personnage balzacien qui, à la manière d'un Lucien de Rubempré postmoderne, rêve de trouver la gloire et la fortune en conquérant Paris. Urbaniste de formation, il fera l'expérience de la Capitale sous tous ses aspects, depuis les corridors du pouvoir aux camps de Roms, du Palais de l'Élysée aux sinistres tours des banlieues du Nord. A la suite de l'élection présidentielle de 2007, il rejoint le nouveau « Prince » en tant que conseiller, et élabore un projet grâce auquel cette présidence trouverait sa place dans l'Histoire : un métro qui relierait toutes les banlieues en un seul réseau pour faire le Grand Paris. La défaite de 2012 met ce projet en suspens. Ses illusions perdues, Belgrand s'installe dans une des banlieues du Nord qui jadis lui avait fait peur. Là, il tombe amoureux d'une femme grâce à laquelle il se convertit à l'islam. Bellanger a écrit ce qui est vraisemblablement le premier roman conséquent sur la banlieue parisienne, dont l'importance sur la carte politique de la France est devenue évidente. Plus que cela, son récit fournit le cadre d'une série de réflexions originales et souvent profondes sur la modernité, l'architecture urbaine, et la religion.

C'est finalement la foi de Belgrand qui le délivre des « répétitions sans fins [...] et des chantiers sans but de la modernité ».

■ LHA 11287

François GARDE

L'effroi

Paris, Gallimard, 2016, 298 p.

Un soir de première, et sous l'œil des caméras de télévision qui retransmettent le spectacle en direct, l'impensable se produit : le salut d'allégeance nazi retentit depuis le pupitre directorial, sous les ors du Palais Garnier. Par réflexe, ou mû en tout cas par une confusion de sentiments qu'il ne démêle pas, Sébastien Armant, altiste de rang, se lève et tourne le dos au blasphémateur, bientôt imité par l'ensemble de l'orchestre. Dès le lendemain, Sébastien ne s'appartient plus. Adulé par l'opinion publique, il commence la tournée des médias, piloté par la chargée de communication du président de l'opéra, ambitieux bureaucrate qui le désavoue mais dont il sert la politique. Au fil des jours, il se reconnaît de moins en moins dans ces incessantes sollicitations qui modifient sa tranquille relation au quotidien et à ses collègues musiciens, sans pour autant apaiser son malaise. C'est alors qu'un obscur groupuscule le prend pour cible, en un retournement de situation qui trouvera son épilogue dans une luxueuse résidence du Valais. Usant pour son quatrième livre de la même finesse de plume que pour les précédents, François Garde évoque, non sans candeur parfois mais avec une réelle sen-



PARTAGEONS
DE NOUVELLES PERSPECTIVES

INDÉPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE AND CORPORATE FINANCE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

MIRABAUD 181



LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

Marc-André CHARGUÉRAUD

Deux familles dans le piège nazi

Paris, L'Harmattan, 2017, 244 p.

L'auteur est connu pour s'être penché sur l'histoire de la Shoah, sur le régime nazi en général mais aussi sur l'attitude des démocraties occidentales face à cette situation. Ici, même époque mais autre registre : un roman qui met en scène deux familles, une allemande et une française, prises dans le tragique de la guerre. Le personnage principal, le plus attachant d'ailleurs, est une femme allemande. Ces deux familles étaient déjà liées avant la guerre. Une histoire d'amour difficile se noue entre un diplomate français et la jeune Allemande, laquelle doit travailler au service du Reich. Un enfant naîtra de leur union, d'abord placé dans une famille juive puis repris juste à temps par sa mère. L'intérêt de ce roman est aussi l'évocation de ces Allemands, sortis de la Première Guerre mondiale, auxquels Hitler a d'abord redonné fierté et espoir, avant de les entraîner dans l'abîme. On les voit, de plus en plus lucides, mais dans l'impossibilité d'échapper au système totalitaire. Des crimes de guerre, il y en a tant, évidemment, commis par les nazis. Mais il y a aussi ceux, impunis, commis par les Alliés et les Soviétiques. L'auteur ne les cache pas. Ce roman prenant, tellement imprégné de l'histoire vraie et terrible, vous tient en haleine de la première à la dernière page. ■ 16.2 CHAR 2

l'amitié et de la fidélité. Ce livre enchante tant du point de vue de l'originalité avec laquelle l'auteur traite de thèmes éternels que de son style. Certaines descriptions, notamment de paysages, relèvent de la plus étincelante poésie; conjuguées avec l'évocation de passages bibliques et de contes hassidiques, elles conduisent le lecteur, avec le brin d'ésotérisme mâtiné d'irréel cher à Sylvie Germain, sur les chemins de la philosophie qu'elle affectionne. Un texte de 1996 qui s'inscrit dans la cohérence de toute son œuvre et surtout de son dernier roman fort réussi : *A la table des hommes* (LHA 11219). ■ LHA 11286

Lauren GROFF

Les furies

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Carine Chichereau

Paris, Editions de l'Olivier, 2017, 430 p.

Quatrième roman de la romancière américaine, *Furies* décrit dans un premier temps un mariage parfait pour le mettre ensuite en pièces en changeant de point de vue. En effet, la première partie, « Fortune » (pour reprendre le titre en anglais) nous présente l'histoire vue par Lancelot, dit Lotto. Dans l'université huppée que lui choisit sa mère après le décès précoce de son père, il rencontre Mathilde; longue, racée, elle a un physique de mannequin et Lotto le solaire en tombe aussitôt éperdument amoureux. Ils forment un couple magnifique que leurs amis envient lors des fêtes qu'ils donnent dans le New York des années nonante. Par la suite, Lotto devient un dramaturge mondialement reconnu. Servie par un style presque épique qui sied à son ego, la version de Lotto est superficielle, comme lui : il élude la mort de son père, l'exil en pension, les échecs professionnels avant le triomphe. Lotto cherche la gloire qui lui est due et absorbe sans questionnement tout l'amour que lui réserve son gynécée (mère, tante, sœur, au premier rang duquel se trouve bien sûr sa femme dévouée et parfaite). Cependant, quelques failles dans son récit annoncent l'explosion des faits qui seront dévoilés dans la deuxième par-

tie, « Furies ». S'y déploie, non sans un art de la narration presque addictif, la version de Mathilde dont la culpabilité était bien cachée. Elle n'a certes pas menti, mais a omis de dire la vérité parce qu'elle cherchait la sécurité qu'elle n'avait jamais connue. L'habileté narrative de l'auteur consiste alors à défaire tout le puzzle construit dans la version de Lotto pour le recomposer avec les ombres de Mathilde. Ces deux facettes d'une même histoire, dont la seule vérité est du reste l'amour qui unit Lotto et Mathilde, feraient un roman somme toute assez banal s'il n'était servi par un sens époustouflant du récit ponctué par quelques coups de théâtre, à l'image de ceux décrits dans les pièces de Lotto. Lauren Groff combine habilement trajectoires et rebondissements pour non seulement décortiquer un couple mais aussi broser une fresque générationnelle autour de laquelle gravitent des personnages secondaires bien campés, parfois même stéréotypés. Pour finir, l'auteur signe un roman cérébral et palpitant qui révèle la maîtrise combinée de beaucoup de savoir-faire littéraire et parvient par la grâce de son talent à le faire oublier ainsi que quelques faiblesses et invraisemblances. N'est-ce pas cela la magie d'un bon roman ? ■ LHC 1191

sibilité musicale, la société du spectacle dont le cynisme et l'artifice sont prompts à broyer les âmes pures. ■ LHA 11283

Sylvie GERMAIN

Eclats de sel

Paris, Gallimard, 1996, 172 p.

Ludvick revient à Prague d'un exil de onze ans, forcé de fuir par la « cécité de l'âme » de son pays. Trahi par son grand amour, Esther, il a perdu le goût de vivre et se sent indifférent à tout. Alors qu'il rentre chez lui en train après une courte visite à son ancien maître Brum, mourant,

il est très perturbé par un échange d'imperméables qui lui fait perdre le manuscrit que la nièce de son ami, Eva, lui avait remis. Scène allégorique suivie de surprenantes rencontres : un libraire, une femme de ménage, un jeune enfant l'interpellent et lui tiennent des propos étranges sur la vie, le feu intérieur, la douleur, l'offrande à Dieu et bien entendu sur la symbolique du sel... Leurs messages agissent comme des électrochocs qui peu à peu vont sortir Ludvick de sa torpeur et redonner du « sel à sa vie », tandis que l'approche de la mort de Brum et les conversations qu'il a avec Eva le conduisent à réfléchir au sens de

Envie
d'écrire?

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

MA VOIX C'EST MOI
Catalyse
... I AM MY VOICE

ÉCOLE
SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT
THÉÂTRE
IMPRO

www.catalyse.ch

AIMERLIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS

Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Sophie HANNAH

Closed Casket. The New Hercule Poirot Mystery

London, HarperCollins Publishers, 2016, 371 p.

Sophie Hannah's second Poirot novel, authorised by the Christie Estate, takes place in a country manor – a classic Agatha Christie setting – in County Cork, Ireland. Lady Athelinda Playford, an elderly, prominent and well-to-do writer of crime fiction for children, has invited Poirot to a house party in her home, together with her family and her two lawyers. The tale is narrated by another guest, Scotland Yard detective Edward Catchpool, Poirot's sidekick. Over dinner, the hostess announces that she has made a new will, in which she disinherits her two adult children in sole favour of her male secretary, Joseph Scotcher – who is terminally ill and unlikely to benefit from his inheritance. General indignation, chaos and a grisly murder duly ensue. Although Hannah faithfully and elegantly recreates the milieu of the golden age of 1920s crime fiction, she adds modern twists to it. Psychology holds a prominent place in her novel, but remains satisfactorily elusive. The traditional drawing-room *dénouement* is open-ended, leaving one character's behaviour totally unexplained, and the messy business of human lives defies even Poirot's elaborate reasoning. The fun lies less in the actual clues to the murder, than in the reader trying to work out the motivation for the killing. ■ LHC 1192

Franz HESSEL

Berlin secret

Traduit de l'allemand par Danielle Risterucci-Roudnicky Paris, Albin Michel, 2017, 175 p.

Connu surtout comme l'un des inspirateurs du célèbre *Jules et Jim* d'Henri-Pierre Roché (LHA 6488), et père de Stéphane, auteur d'*Indignez-vous*, Franz Hessel, qui fut également traducteur de Proust et de Stendhal, est l'auteur de plusieurs romans que l'on commence à peine à découvrir

grâce à des traductions récentes. Empreint d'une liberté de ton et d'une apparente légèreté qui fait penser au style de l'auteur de *Jules et Jim*, le roman *Berlin secret*, préfacé par Walter Benjamin, semble préfigurer le trio amoureux immortalisé par Roché puis par Truffaut. Publié en 1927, il est constitué d'une série de scènes pittoresques avec comme trame essentielle un triangle amoureux entre un beau jeune homme noble, Wendelin, Karola et le mari de celle-ci, Clemens. On y parcourt un Berlin cosmopolite, mal remis de la guerre et de la crise, et pourtant débordant de dynamisme. Une ville fourmillant de cabarets, de salles de cinéma et autres lieux de plaisir, où une jeunesse désabusée mais avide de liberté et de sensations fortes s'étourdit au rythme des fêtes et des rencontres fortuites, rêvant d'escapades et de voyages, avec pour toute morale une esthétique de l'art et de la vie. Dans un style enlevé, Franz Hessel nous replonge dans une époque et une ambiance disparues dans les tourments de l'Histoire. ■ LHB 1090

Serge JONCOUR

Repose-toi sur moi

Paris, Flammarion, 2016, 426 p.

Prix Interrallié 2016, *Repose-toi sur moi* est un beau roman d'amour qui se situe à 100% dans la vie actuelle. Cela lui donne de la consistance mais pourrait le limiter quelque peu dans son envolée. En effet, *Repose-toi sur moi* est une histoire entre deux êtres qui se ressemblent peu. Aurore, styliste, a deux enfants et un mari, un peu bobo et toujours penché sur son téléphone portable. Ludovic, quant à lui, veuf très taciturne venu de la campagne, travaille dans le recouvrement de dettes. Tous deux vivent dans un immeuble parisien et vont faire connaissance en se croisant dans l'escalier et dans la cour. Leurs soucis sont réels, leur amertume aussi. Leur histoire va-t-elle marcher? La fin du livre laissera planer le doute, leur couple s'étant construit sur des sentiments plu-

tôt négatifs que positifs. Cela étant, c'est un livre agréable qui permet de passer un bon moment. ■

Jean-Noël LIAUT

Elle, Edmonde

Paris, Allary Editions, 2017, 206 p.

Personnage aux multiples facettes, Edmonde Charles-Roux aura incarné au cours de sa vie de quasi-centenaire la quintessence d'un milieu brillant, raffiné, ouvert au monde et à la culture. Née en

1920, fille de diplomate et issue d'un milieu fréquentant artistes et hommes politiques, elle grandit entre Neuilly, Marseille, Rome et Prague. Elle s'engagera comme ambulancière pendant la guerre et entrera dans la Résistance, obtenant la Croix de guerre à la Libération. Indépendante et déterminée, elle entamera, contre l'avis de ses proches, une carrière de journaliste à *Elle* puis à *Vogue* dont elle deviendra la rédactrice en chef en 1954 et dont elle bousculera les codes pour en faire un subtil mélange de mode et de culture. Entrée en littérature

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.chG. SALERNO &
ASSOCIES SAEGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
DirecteurPRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

SAB'S
More than a shop...3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23 

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie

Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

en 1959, elle connaîtra le succès avec *Oublier Palerme* (LHA 7342) qui obtiendra le prix Goncourt en 1966. Après avoir vécu de nombreuses liaisons, notamment avec le peintre Derain, l'écrivain Pieyre de Mandiargues et l'académicien Maurice Druon, elle épousera Gaston Defferre et deviendra une égérie du socialisme. Si sa personnalité a suscité des critiques, et quoique certains l'aient dénigrée comme étant une « Marie-Chantal » des beaux quartiers ou une parfaite représentante de la « gauche caviar », elle demeure un écrivain talentueux, avec entre autres ses livres consacrés à Coco Chanel (BA 704) et Isabelle Eberhardt (LCD 1536), une découvreuse de nouveaux talents et, avant tout, une femme libre. ■ LCD 1703

Christophe ONO-DIT-BIOT

Croire au merveilleux

Paris, Gallimard, 2017, 234 p.

Suite de *Plonger* (LHA 11060), *Croire au merveilleux* est lui aussi une ode à l'amour fou. César ne peut absolument pas se remettre de la mort de Paz, sa femme adorée et mystérieusement disparue. Même son fils ne le retient pas et un soir, il songe à disparaître... Voilà la trame d'une histoire qui atteint des sommets dans la description de sentiments et d'attitudes paroxystiques, entraînant le lecteur dans un va-et-vient de situations à la limite de la vraisemblance. Cela étant accepté, demeure ce touchant périple de César à la recherche d'un dernier signe de Paz expliquant pourquoi elle les a quittés, son fils et lui. D'une grotte amalfitaine à une soirée parisienne passablement folle, il se raccroche à ce qu'il peut, notamment à l'apparition d'une mystérieuse voisine, passionnée comme lui de culture grecque. Et là, entre deux évocations de mythes et de philosophie antiques, César se dégage enfin de ses obsessions par un étonnement inattendu. Cette ouverture inespérée est la clé de son évolution et le point d'orgue de ce récit. ■ LHA 11289

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Histoire de l'imprimerie

Michael Twyman, *L'imprimerie: histoire et techniques* ■ LCG 286

Jean-Daniel Candaux, Bernard Lescaze, *Cinq siècles d'imprimerie genevoise* ■ 13.1 CAND

La littérature suisse alémanique

Thomas Hürlimann, *Quarante roses* ■ LHB 1083

Peter Stamm, *L'un l'autre* ■ LHB 1089

SALLE D'HISTOIRE Charles le Téméraire

Henri Dubois, *Charles le téméraire* ■ HF 1092

Pierre Frédéric, *La mort de Charles le Téméraire: 5 janvier 1477* ■ HF 628

SALLE GENÈVE Poètes genevois

Jean Violette, *Fleurs de la vie* ■ 16.2 VIO 4

Soussan Raadi-Djalili, *Les parenthèses* ■ 16.2 RAAD 1

SALLE DE THÉOLOGIE La joie

Lytta Basset, *La joie imprenable* ■ TA 385 B

Madeleine Chasles, *La joie par la Bible: étude psychologique et biblique* ■ TL 175

SALLE DE GÉOGRAPHIE Internet

Mona Chollet, *Marchands et citoyens: la guerre de l'internet* ■ SI 4

Pierre Lévy, *Cyberdémocratie: essai de philosophie politique* ■ EA 630

ESPACE JEUNESSE La poésie

Robert Desnos, *La ménagerie de Tristan* ■ JLP DES 1

Jacques Prévert, *En sortant de l'école* ■ JLP PREV 1

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

Parinoush SANIEE

La voix cachée

Traduit de l'anglais (Iran)

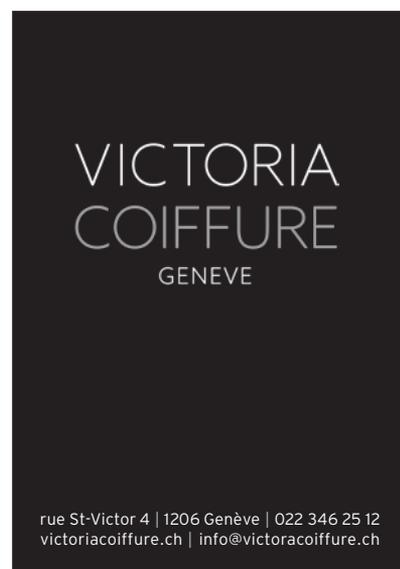
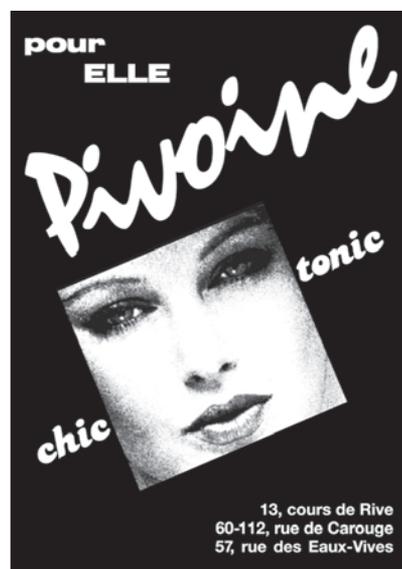
par Odile Demange

Paris, Robert Laffont, 2017, 371 p.

Dans une famille de la moyenne bourgeoisie iranienne, les trois enfants ne se ressemblent pas; Arash, l'aîné, est un fils modèle qui s'efforce d'exceller dans toutes les matières pour satisfaire son père; Shadi, la petite dernière, est un charmant bébé rieur et enjoué. Mais Shahaab, à près

de cinq ans, ne parle pas encore. Heureux de son sort, il pense que le mot « débile » que presque tous emploient à son égard n'est qu'un terme affectueux. Jusqu'au moment où il se rend compte de la vraie signification de ce mot et du mépris que lui témoigne son entourage, à commencer par son père. Retranché dans son monde imaginaire, Shahaab entre dans un cycle de révolte et de violence qui conforte sa famille dans la piètre opinion qu'elle a de lui. Seule sa mère semble lui vouer un amour profond, mais elle est rongée

d'angoisse et perd parfois confiance en lui. Il faudra toute l'intelligence et l'empathie d'une merveilleuse grand-mère pour rompre petit à petit l'isolement de Shahaab. Réflexion pleine de finesse sur les rapports parents-enfants et la violence qu'ils peuvent atteindre, ce roman évoque aussi en filigrane les maux de la société iranienne: omniprésence de la police des mœurs, désarroi de la jeunesse, condition de la femme, obsession du paraître et double langage. ■ LD 444



Anne TYLER

Une bobine de fil bleu

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Cyrielle Ayakatsikas
Paris, Phébus, 2017, 389 p.

C'est l'histoire d'une famille sur plusieurs générations ; c'est aussi et surtout l'histoire d'une belle maison, conçue et fabriquée avec amour et un souci de chaque détail par Junior Whitshank, et dans laquelle ses enfants puis ses petits-enfants ont grandi, dans un quartier cosu de Baltimore. Cette maison, véritable écrin, objet de tous les soins et de toutes les prévenances, est au cœur des liens qui se tissent entre les divers membres de la famille. Anne Tyler excelle à décrire les moments d'harmonie ou de tension, les attentions et les secrets, les ambitions et les déceptions qui se jouent au sein d'une famille à la fois unique et semblable à tant d'autres. Peuplé de personnages attachants et profondément humains avec leurs qualités et leurs faiblesses, dépeignant leurs relations qui oscillent entre l'amour, la compassion, l'animosité et l'agacement dans un cercle familial apparemment uni et solidaire, le roman décrit avec tendresse et humour les petits riens et les événements importants qui tissent le quotidien d'une vie.

■ LHC 1133 B, livre disponible en anglais (LHC 1133)

Léa WIAZEMSKY

Le bruit du silence

Neuilly-sur-Seine, Michel Lafon,
2017, 219 p.

Un héritage très littéraire se joint à un intéressant talent personnel chez Léa Wiazemsky. *Le bruit du silence* est le

second roman écrit par cette jeune femme, auteur et comédienne. Elle y campe une famille détruite par la mort de la mère et d'un petit garçon. Les survivants peinent à s'en remettre et à s'aimer sereinement. Heureusement les événements les aident et il peut y avoir résilience et espoir. Le père et la fille vont enfin se parler et se faire confiance, laissant de côté dureté et chagrin. C'est un conte de fées moderne qui finit peut-être un peu trop bien, mais dont la psychologie est fine et délicate, ce qui le rend attachant et agréable à lire.

■ LHA 11 040

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Filippo ANFUSO

Du palais de Venise au lac de Garde 1936-1945: mémoires d'un ambassadeur fasciste.

Préface et notes de Maurizio Serra
Paris, Perrin, 2017, 437 p.

Sicilien flamboyant né en 1901, Filippo Anfuso se rêvait poète mais débuta comme journaliste à Fiume en 1919 à l'époque de d'Annunzio, puis alla dans la Ruhr, occupée en 1923, et ensuite en Libye. Vint la carrière diplomatique, d'abord en Allemagne de 1927 à 1932, car il parlait parfaitement la langue, puis en 1936, comme chef de cabinet de Ciano nommé ministre des Affaires

étrangères. Si Hitler, au moment de la réalisation de l'Anschluss, a pu craindre la réaction de Mussolini, le livre montre la rapide perte de marge de manœuvre de ce dernier. C'est d'abord, à Rome, la surprise d'Hitler de voir la prééminence du roi sur Mussolini. C'est Hitler obligé de voler au secours des Italiens en Grèce, en avril 1941. C'est ensuite la page éthiopienne tournée en septembre 1941 avec l'entrée du Négus à Addis-Abeba, et c'est enfin Hitler qui cache à Mussolini son dessein russe. Anfuso montre bien un Mussolini ni raciste ni germanophile, qui admirait l'Allemagne sans l'aimer et s'inquiétait des conséquences d'une victoire allemande qui planterait le régime nazi en Europe. Vers la fin, si Ciano réfléchit avec le roi à une défenestration de Mussolini, Anfuso reste fidèle et, lors de la constitution à Salò de la République sociale Italienne, passe vingt mois à Berlin. Le témoignage apporté est très intéressant. Il évoque la suspicion d'Hitler à l'égard des Italiens, désormais les « parents pauvres du Reich ». Il rappelle les protestations vaines de Mussolini lors de l'annexion de la Vénétie par l'Allemagne ou lors des rafles d'Italiens par les Allemands. Puis, en mai 1945, il montre Himmler enclin à la paix avec les Russes, Goering en disgrâce, les intimes résignés, Mussolini qui, avant d'être tué, se voyait comme intermédiaire auprès de Churchill, et la dernière image, celle d'Anfuso, abandonné par les Allemands dans la débâcle. C'est donc un témoignage instructif et bien écrit, agrémenté d'une riche préface.

■ HI 213 B

Sacha BATTHYANY

Mais en quoi suis-je donc concerné?

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Niels Christopher
Paris, Gallimard, 2017, 293 p.

Journaliste suisse né en 1973, l'auteur est le descendant d'une grande famille d'aristocrates catholiques hongrois qui compte dans ses rangs une riche grand-tante, Margit, fille du baron Thyssen et d'une Bornemisza, épouse du comte Batthyany. La famille de l'auteur a perdu tous ses biens après la guerre, le grand-père, ancien combattant aux côtés des Allemands, a passé dix ans au Goulag en Sibérie puis a émigré en Suisse en 1956. Mais l'auteur découvre qu'en mars 1945, lors d'une grande soirée organisée par cette grand-tante, cent quatre-vingts juifs ont été liquidés dans son château de Rechnitz en Autriche. Celle-ci n'avait certes pas tué de juifs mais avait ri et dansé autour des corps, et plus tard avait continué à profiter de la vie. Sa grand-mère, dans son journal, parle d'un couple, les Mandl, des commerçants juifs de son village tués par les Allemands d'une balle dans le dos, qu'elle regrette de ne pas avoir sauvés de la mort. L'auteur rencontre la petite-fille de ces commerçants, Agnès, aujourd'hui âgée de plus de 90 ans, qui se souvient de la sollicitude des grands-parents de Sacha envers ses parents. Il n'empêche que pour Mira, fille d'Agnès, ce passé douloureux pèse sur son présent. Sacha discute avec elle, se demande s'il peut être concerné par la culpabilité de sa tante, et finit par juger que ses ancêtres n'ont pas été des monstres sanguinaires mais des



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.



Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

témoins qui n'ont pas levé le petit doigt. Et Sacha doute qu'il aurait agi différemment de sa grand-mère et qu'il aurait tenté quelque chose pour sauver cette famille. En résumé, un livre touchant et profond, à lire. ■ HM 188

**Mohammad-Reza DJALILI,
Thierry KELLNER**

*Histoire de l'Iran
contemporain*

Paris, La Découverte, 2017, 128 p.

Depuis longtemps l'Iran fait l'objet d'une curiosité mêlée tantôt de fascination et tantôt de rejet. Le présent ouvrage, clair et concis, permet de mieux cerner les facettes d'un pays riche en contradictions, à la fois isolé et influent sur les scènes régionale et internationale. L'histoire de l'Iran contemporain plonge ses racines dans les rivalités russo-britanniques du XIX^e siècle, avec l'Iran comme l'un des enjeux majeurs du « Grand jeu » entre ces deux puissances en Asie. Le XX^e siècle apporte des changements importants. La Révolution constitutionnelle de 1906, sans parvenir à doter le pays d'une réelle démocratie parlementaire, permet à l'Iran d'entrer de plain-pied dans le monde moderne. La découverte du pétrole en 1908 marquera l'histoire du pays, pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à aujourd'hui. L'abdication du dernier souverain Qadjar en 1925 inaugure l'ère des Pahlavi, marquée par une modernisation autoritaire et des tensions alimentées par le climat de guerre mondiale (abdication de Reza Shah au profit de son fils) et de guerre froide (crise d'Azerbaïdjan, nationalisation du pétrole). Entre 1965 et 1975, le pays connaît un développement économique sans précédent mais qui ne contribue pas à l'ouverture politique que la nouvelle classe moyenne, bénéficiaire de l'embellie économique, attendait. Cette évolution, associée à d'autres facteurs conjoncturels, va créer les conditions d'une contestation populaire qui aboutira à la révolution islamique de 1979. ■ HL 1033

Elisabeth de FEYDEAU

*Le roman des Guerlain :
parfumeurs de Paris*

Paris, Flammarion, 2017, 324 p.

Partie d'Abbeville dans la Somme en l'année 1817, cette grande dynastie de parfumeurs s'est surtout épanouie à Paris. Elisabeth de Feydeau commence son récit par Pierre-François-Pascal, premier Guerlain à avoir créé des parfums, et le termine par Jean-Paul, le dernier à avoir été aux commandes. Elle brosse le portrait de tous les membres de la saga ayant œuvré et contribué à l'essor de l'affaire, chacun selon sa personnalité, ses capacités et son génie propre. Toute cette épopée se déroule à l'intérieur de l'histoire de la ville de Paris, les Guerlain ouvrant leurs boutiques à des adresses de plus en plus prestigieuses auxquelles se pressaient altesses, actrices et femmes nanties. Cela correspond aussi à l'émergence de la bourgeoisie du XIX^e siècle qui consolide son succès acquis après la Révolution. Les noms et la composition de parfums connus (encore aujourd'hui) sont longuement décrits par Elisabeth de Feydeau – « Jicky », « Shalimar », « l'Heure Bleue », « Cuir de Russie », « Mitsouko » – de même que les muses et les événements les ayant inspirés. En un mot, c'est une belle aventure qui vaut la peine d'être lue. Elisabeth de Feydeau s'est appuyée sur une documentation solide, et a rédigé ce texte de façon intéressante et accessible. ■ HM 187

DIVERS

Jean-Louis DEBRÉ

*Ce que je ne
pouvais pas dire*

Paris, Robert Laffont, 2016, 356 p.

Jean-Louis Debré, chiraquien de toujours et président du Conseil constitutionnel pendant neuf ans, livre son journal tenu au quotidien. Juriste, il a fait évoluer le

Conseil, a renforcé le rôle de l'institution pour la défense des droits et des libertés et a su imposer la création de la QPC, question prioritaire de constitutionnalité, qui élargit les possibilités de recours. Il dénonce la profusion législative, des lois souvent incohérentes, rapidement votées et mal rédigées et perçoit le Conseil constitutionnel comme un rempart de la stabilité juridique. Il rappelle le double jeu de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur qui, dans le but d'affaiblir Dominique de Villepin, Premier ministre, avait laissé dégénérer les manifestations pour le retrait du CPE, le contrat de premier emploi. On retiendra sa critique d'Edouard Balladur, « hautain, dédaigneux, prétentieux et méprisant », celle de Villepin, « dilettante en politique, incapable de rassembler, cynique, méprisant, trop pénétré du sentiment de son intelligence », celle de Sarkozy, « chef de clan qui n'a pas le sens de l'Etat, change sans cesse d'avis et n'hésite pas à user d'un ton comminatoire et menaçant », Rachida Dati, « grisée par le pouvoir, son ascension fulgurante qui préfigurait une chute brutale », Juppé, « timide, sensible mais peu chaleureux, trop sûr de sa supériorité intellectuelle », Giscard d'Estaing qui « ne se rend pas compte qu'il est sorti des radars de la politique ». Ajoutons des pages bienveillantes sur un Jacques Chirac spontané, chaleureux, plus proche de Mitterrand que de Giscard, aimant les gens et la vie, et quelques anecdotes savoureuses sur les relations Chirac-Giscard ou sur les séjours de Chirac à Saint-Tropez. ■ DI 100

**Raphaël ENTHOVEN,
Jacques PERRY-SALKOW**

*Anagrammes
pour lire dans
les pensées*

Arles, Actes Sud, 2016, 154 p.

Ce sont deux plumes et un pinceau qui se livrent à cet astucieux exercice cérébral : la réflexion pénétrante de Raphaël Enthoven se double de la malice de Jacques Perry-

Salkow tandis que les dessins chimériques de Chen Jiang Hong (par ailleurs auteur d'un remarquable album pour la jeunesse : *Petit aigle*, JLA CHEN 1) en assurent l'illustration. Ce tour particulier de l'esprit qu'est l'art de la combinatoire offre ici un plaisant vagabondage qui, sous ses abords facétieux, n'en stimule pas moins fructueusement notre intelligence. Dès lors, si l'on n'est pas surpris de discerner l'acrimonie en Emil Cioran, ni d'admettre que le populisme est une simple loupe, on aura avantage à méditer sur un maître à penser qui se retrouve un ami à présenter, et à découvrir que *carpe diem*, somme toute, ça déprime ! A la suite des auteurs, respectivement *la harpe* et *players work*, on se plaît à philosopher sans y prendre garde, baguenaudant d'une idée à l'autre dans un format condensé : textes d'une page le plus souvent, de quelques lignes ou même l'anagramme seule, qui se suffit alors à elle-même. Il est certain que la *mort de Socrate* fut un *sort démocrate*, et qu'une *brève de comptoir* comporte bien du rêve... ■ PA 103 ▲ Raphaël Enthoven sera à la Société de Lecture le 12 mai.

François JULLIEN

*Il n'y a pas d'identité
culturelle : mais nous
défendons les ressources
d'une culture*

Paris, L'Herne, 2016, 93 p.

En cette période où foisonnent les discours sur « l'identité nationale », l'intégration ou le droit à la différence, il est bon de préciser quelques termes souvent mal compris afin de clarifier le débat. C'est à une démonstration d'une haute tenue intellectuelle que se livre François Jullien, dont la double expertise d'helléniste et de sinologue est particulièrement bienvenue. Autant dire que la notion d'un universel qui se confinerait aux valeurs occidentales est sérieusement mise en question par le philosophe, d'autant plus que leur fondement est suffisamment composite pour ne pas constituer une identité qui soit d'emblée universelle

VINOTHÈQUE FLORISSANT
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX



Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

l'élégance par nature



BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

face à d'autres cultures. L'uniformité, notion elle aussi équivoque, n'est que la répétition de l'un, diffusant partout, dans un monde globalisé, des marchandises qui se parent de la légitimité de l'universel. Quant au commun, il ne se réduit pas à l'assimilation au semblable, qui est du répétitif, mais se nourrit des écarts entre les individus et les cultures, constituant une ressource dans laquelle chacun peut puiser. L'auteur développe aussi avec concision et talent une réflexion interculturelle féconde et stimulante, située aux antipodes de la défense d'une identité monolithique largement imaginaire, fondée sur la peur, ou de communautarismes transformant les différences en barrières.

■ PB 103

Alexandre LACROIX

Ce qui nous relie

Paris, Allary éditions, 2016, 290 p.

A l'aube de la modernité, Descartes souhaitait que nous puissions nous rendre « maîtres et possesseurs de la nature ». Ce défi a pu sembler gagné, brièvement, mais la technique est devenue maîtresse de l'homme. Heidegger, dans une conférence de 1954, *La question de la technique*, affirmait que nous devions cesser de penser la technologie moderne comme

un outil car l'homme n'est plus en position de maîtrise par rapport aux objets de la technique : il en deviendrait plutôt le jouet. Le développement de la technique est un processus autonome qu'aucun individu, aucun Etat ne parvient à encadrer. Si certains sont optimistes et jugent que nous sommes à la fois les parents et les enfants de nos outils technologiques, d'autres se rendent compte que le progrès est incapable d'exaucer nos désirs. Dans ce livre, Alexandre Lacroix explore trois pistes ouvertes par le développement d'Internet : l'avenir de la liberté des citoyens confrontés à un Etat qui sait tout d'eux. Ensuite, l'écriture de l'histoire et la véracité de l'information, la fameuse « post-truth », l'idée vérifiée lors de la campagne pour le Brexit que les faits objectifs comptent moins que l'émotion véhiculée par des groupes qui racontent n'importe quoi. Enfin, l'incidence du développement des informations sur nos données génomiques qui permettra des traitements médicaux mieux adaptés et un allongement de la durée de vie, mais pourra réduire la protection de notre sphère privée. En résumé, un livre inégalement dense mais qui recèle des pages brillantes. ■ SI 36 ▲ Alexandre Lacroix sera à la Société de Lecture le 4 mai.

ET ENCORE.....

Metin ARDITI, *Dictionnaire amoureux de la Suisse*, 2017, Plon, 615 p. ■ GVL 748

Lytta BASSET, Rosette POLETTI, *Le souffle va où il veut*, Labor et Fides, 2013, 176 p.

■ TL 372

Andrea CAMILLERI, *Jeu de miroirs*, Pocket, 2017, 250 p. ■ LHE 687

Marcel CONCHE, *Nouvelles pensées de métaphysique et de morale*, Les Belles Lettres (Encre marine), 2017, 124 p. ■ PC 342

Raphaël ENTHOVEN, *Little brother*, Gallimard, 2017, 117 p. ■ PA 509

▲ Raphaël Enthoven sera à la Société de Lecture le 12 mai.

Nicolas GEX (et al.), *La Fondation Hardt*, Fondation Hardt, 2016, 199 p. ■ 0.3 GEX

Marcus MALTE, *Le garçon, Zulma*, 2017, 534 p. ■ LHA 11290

Catherine SAFONOFF, *La distance de fuite*, Zoé, 2017, 328 p. ■ 16.2 SAF 8

Peter UTZ, *Culture de la catastrophe: les littératures suisses face aux cataclysmes*, Zoé, 2017, 446 p. ■ LCA 115

Christiane RANCÉ

En pleine lumière: carnets spirituels

Paris, Albin Michel, 2016, 228 p.

Christiane Rancé est une chrétienne pleinement assumée dont les livres traduisent la foi. Elle est aussi porteuse d'une sensibilité extrême. Les malheurs du monde, les turpitudes des hommes, le mal tapi en chacun de nous, elle les identifie, sait en parler. Elle pointe le risque croissant d'existences sans lumière, de sociétés sans dimension spirituelle, d'un carrousel d'activités tandis que la valeur reconnue, singulière de chaque homme, de chaque femme est oubliée. On l'a comprise, Christiane Rancé, nostalgique d'un temps plus humain, n'est pas un chantre du progrès. Le fil conducteur de ces carnets spirituels est le lien constant entre ce qu'elle vit, ce qu'elle ressent, durant chaque mois de l'année, et la présence divine en elle marquée par les paroles de Jésus. Ses réflexions, ses sentiments, ses sensations sont soutenus par le cortège des hommes et des femmes qui l'accompagnent : écrivains, poètes, peintres mais surtout les hautes figures de l'histoire spirituelle, telle Thérèse d'Avila. Finalement, pour elle, il n'y a de véritable amour, dégagé de toute scorie, que porté par l'amour en Dieu manifesté par le Christ. Alors, bien sûr, il s'agit d'un témoignage personnel, vibrant. Mais il est beau et il impressionne. ■ TF 72 ▲ Christiane Rancé sera à la Société de Lecture le 9 mai.

David Foster WALLACE

String Theory: On Tennis

New York, Library of America, 2016, 140 p.

Wallace, who died at age 46 in 2008, is known for his novels, short stories, and essays on modern life. As a boy he played competitive tennis at the junior level, and never lost his interest in the game. This book is a collection of intelligent and informative articles on tennis written in the 1990's and 2000's. Wallace was considered the best tennis writer in the world, and these essays combine his considerable literary talent with his passion for and expert knowledge of the game. A behind-the-scenes article on the U.S. Open reveals the total commercialization of the event. Other articles are profiles of individual players. There is Michael Joyce, whose highest ranking was No. 64 in the world, and who represents the majority of professional players, extraordinary athletes in themselves, who nonetheless never make it into the final rounds of a Grand Slam. Then there is Roger Federer, whose game Wallace describes in awed tones as the human expression of "kinetic beauty." Federer's 2006 Wimbledon final against Nadal is figured here in mythic terms: "the passionate machismo of southern Europe versus the intricate clinical artistry of the north. Dionysius and Apollo." One wishes Wallace had lived to see Federer's current renaissance as a top-ten player at the age 35. ■ LM 3010

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch